

Oh le Festival !

Note d'intention

L'exposition *Oh le Festival* invite les spectateurs à découvrir une sélection d'estampes issues de l'Artothèque du GAC, choisies avec soin par **les élèves de Terminale de la spécialité Arts Plastiques du lycée Boissy d'Anglas**.

Les inondations catastrophiques du mois d'octobre ont mis en péril, pendant un temps, la bonne tenue de l'édition 2025 du Festival du Premier Film. Cet événement, qui célèbre le jeune cinéma, a pu néanmoins avoir lieu, contre toute attente, grâce au dévouement et à la solidarité de nombreux bénévoles et de passionnés. L'exposition *Oh le Festival* a été conçue pour célébrer cet événement et remercier tous ceux qui l'ont rendu possible. Elle explore l'univers festif associé à cette manifestation à travers des œuvres évoquant la musique, la convivialité et la joie du partage. Les couleurs et les formes des estampes plongent le visiteur dans une atmosphère vibrante, où chaque œuvre semble prendre part à cette grande fête du cinéma.

Dans l'**espace d'exposition principal**, la scénographie théâtralise l'espace en multipliant les références aux fêtes populaires qui rassemblent des personnes de toutes les générations, de toutes conditions sociales et de toutes origines. Une série de fanions relie les quatre coins de la pièce et dessine une sorte de chapiteau imaginaire réunissant symboliquement la diversité des œuvres exposées. Des guirlandes lumineuses sont disposées çà et là et recréent l'atmosphère joyeuse des guinguettes. Quelques confettis parsèment le sol de minuscules taches de couleurs. Au mur, des formes découpées semblent prolonger les œuvres dans l'espace d'exposition, comme si les estampes s'animaient et sortaient de leur cadre pour se prolonger dans un jaillissement de formes exubérantes. Quelques caisses négligemment posées sur le sol soutiennent des estampes reliées par le thème de la musique, évoquant un concert improvisé. Plus loin, des torchons de cuisine rouge et blanc sont détournés pour former une guirlande de couleur, transformant un coin buvette un peu ingrat en un espace de fête domestique. La palette de couleurs restreinte qui a été retenue pour cette exposition, associant le rouge, le blanc et le noir, vise à créer une cohérence visuelle entre les œuvres et l'espace architectural qui les accueille, et qui est très éloigné de la sobriété des espaces d'exposition qu'on trouve habituellement dans les centres d'Art. Deux alcôves creusées dans un mur et les trois fenêtres de la salle accueillent par ailleurs une série de silhouettes humaines découpées dans un papier noir. Elles évoquent aussi bien les ombres des festivaliers, qui vont animer les espaces de projection pendant toute la durée du festival, que celles des élèves qui ont participé à la mise en œuvre de l'exposition.

Situées juste avant l'espace principal, **en haut de l'escalier de droite** qui part du hall d'accueil, une série de 4 estampes accueille le public et relie l'exposition à l'univers du cinéma. L'une d'elle, qui peut évoquer « l'œil caméra » de Vertov, fait du cinéma le prolongement du corps et du regard. D'autres renvoient à l'esthétique du fragment, propre au montage ou s'intéressent au cadrage et aux effets expressifs du flou de mouvement.

On trouve trois autres estampes **en haut de l'escalier de gauche**. Elles ont été choisies pour faire référence, chacune à leur manière, aux spectateurs du festival. L'une d'elle donne à voir un couple de silhouettes à peine esquissées, offrant à chacun la possibilité de s'y projeter pour s'y identifier. Une autre relie le spectateur à son imaginaire, dans une sorte de collage surréaliste, tandis que la dernière évoque la posture qu'on peut adopter lorsque l'on s'abandonne à ses rêveries ou à ses réflexions, à la sortie d'un film qui nous a particulièrement marqué.

Nous remercions le GAC, l'Artothèque et Helena DEJONG qui nous ont accompagnés dans la mise en œuvre de ce projet.